

Hénin Carvin

JSI - je suis ici

vivre et travailler à Drocourt



"Je suis ici" est une stratégie affirmée.

La stratégie urbaine active est à la convergence de trois modes opératoires, ascendants et descendants.

JSI - je suis ici

"Je suis ici" est la première voie. Elle est ascendante.

- présence augmentée
Il s'agit d'être présent sur le site et de s'y impliquer, pour que le projet existe, pour apprendre à le connaître, lui donner corps au présent.
- l'autre ville
La ville est avant tout tournée vers ceux qui l'habitent ; le projet vient à leur rencontre.
- ressources nécessaires
Il faut trouver des ressources, c'est nécessaire. Ces ressources sont présentes, il faut les identifier et les mettre en chantier.

praxis

La praxis est "l'action qui peut changer le monde" (Larousse).

- un outil d'utopie
Dans la terminologie Marxiste, "ensemble des activités humaines susceptibles de transformer le milieu naturel et les rapports sociaux."
C'est une entreprise utopique concrète portée sur la ville.
- orthopraxie
"La question du bien est aussi proche que possible de notre action" (Lacan, *l'éthique de la psychanalyse*).
Le raisonnement est plus qu'un développement théorique, le projet ne peut se contenter d'être orthodoxe (*orthos* droit, correct ; *doxa* : opinion), il doit aussi être "orthopraxie".
- valorisation
L'action a des références multiples, abstraites et concrètes. Elle met en oeuvre les outils conventionnels de l'architecte et intègre des langages artistiques et vernaculaires. La richesse de cette panoplie produit de la valeur.

Le trou

Le trou est le mode opératoire descendant.

- ouverture
Le trou dans le mur permet à la lumière d'entrer. Le trou est une idée qui relie les villes, un vide en attente. Il échappe au temps et à la matière.
- hyperdensité verticale
Comme le trou noir attire, la matière absente est plus dense. Le trou étant opéré sur le sol, le mouvement qui le crée est vertical.
- tératologie urbaine
Le projet tend vers une ville qu'on ne voit pas mais qui participe de la ville existante. Cette ville est sensible, cachée, ses limites sont floues.
"Il existe un autre monde, mais c'est dans celui-ci" (Paul Eluard).

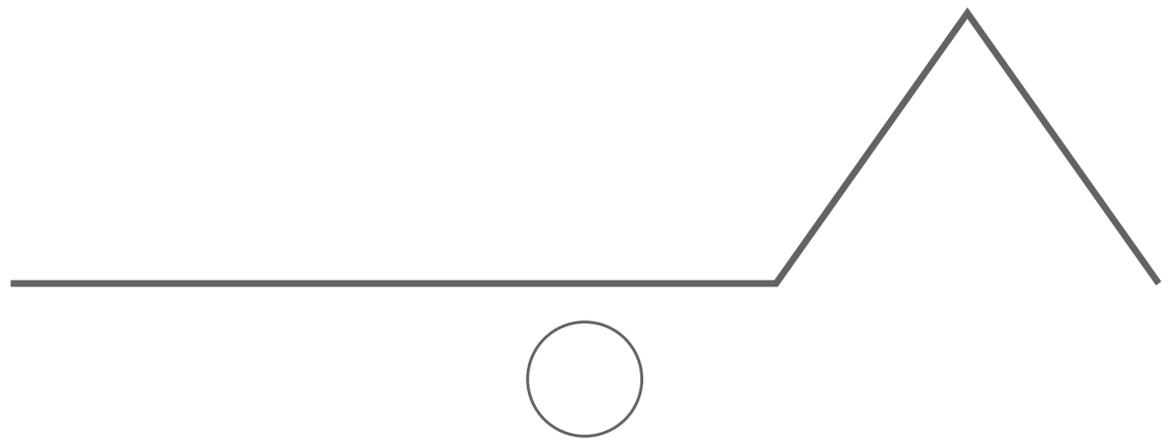
"L'architecte est une variété pacifique de stratège."
(Alain Rey, France Inter, le 21/09/2005)

Le parc urbain dans lequel s'inscrit la cokerie de Drocourt n'envisage qu'une dépollution partielle, minimum des terres.
La dépollution des terres ne constitue pas seulement un préalable incompressible, il est en soi le premier projet de développement urbain. Il valorise et inscrit la ville dans l'avenir.
Le projet urbain s'accroche à la question actuelle sur trois points.

- L'activité est réactivée dans ses échelles multiples. La ville aide à accéder plus facilement au travail, et permet de mieux vivre. Les actions qui favorisent l'échange autour d'une économie directe et collective sont encouragées. Elles densifient le territoire et lui donnent un caractère urbain qui prête à s'y promener.

- Les ressources sont nécessaires et présentes. Il s'agit de les reconsidérer, de les exploiter raisonnablement en conscience des besoins et contraintes actuels.

- La ville ne peut se passer d'un projet sensible, que la proposition non seulement aborde, mais aussi met en perspective dans un développement concret et volontariste, au mieux à même de fabriquer une réponse ouverte à un concours d'idée sur la ville d'aujourd'hui.



programme 2 - le troisième jumeau

La ville est activée. Le logement s'y développe de façon contrôlée et mixte. La famille des logements s'agrandit. Une économie de fournis s'y développe.

programme 3 - le trou

Le dernier programme est au centre, caché comme les kilomètres de galeries sous nos pieds. On ne la voit pas mais elle fait pourtant partie de la ville pour ceux qui l'habitent. Comme un trou ses limites sont vagues.

programme 1 - le panorama

Le terriil nous regarde plus que nous le regardons. Il nous voit arriver de loin. Il voit les autres terriils et la ville boit à son sein.



Pépiniéristes
La première équipe des entrepreneurs de Hénin 3.



ROGER, PORTRAIT

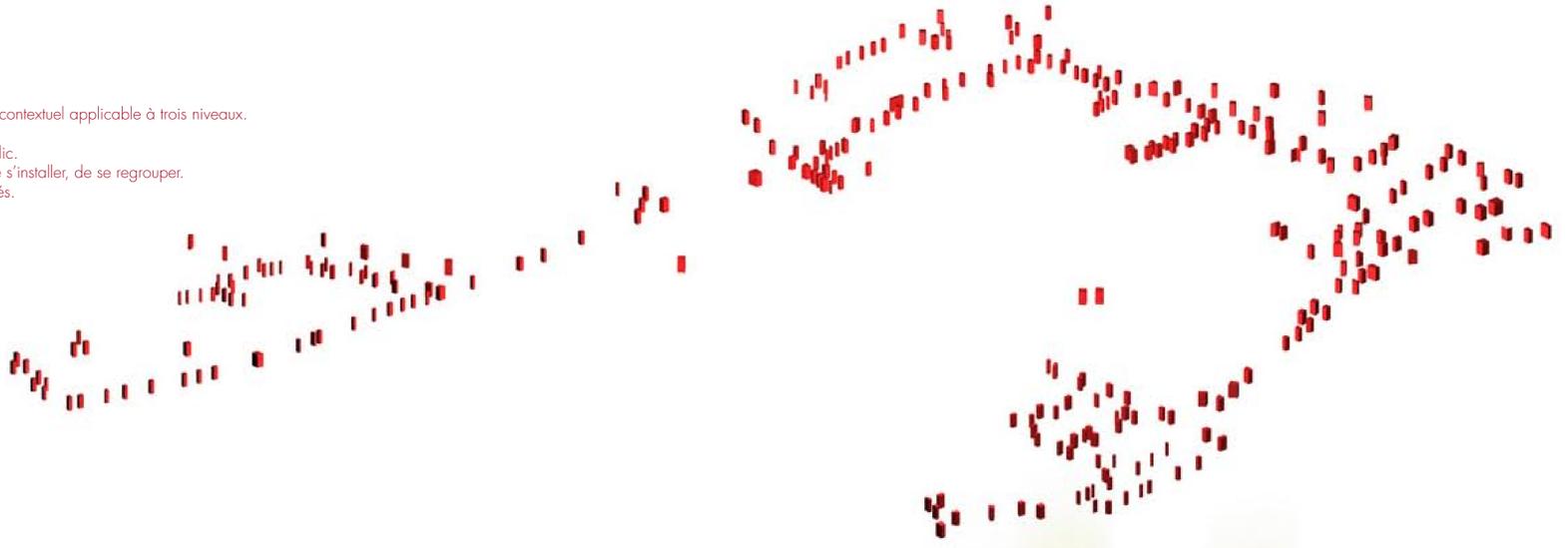
Roger est ici. Ici c'est un peu son QG. « Pourquoi est-ce que vous ne m'avez pas téléphoné ? je serais venu vous chercher ! »
Le bar sur le point de fermer accepte de nous servir un verre.
« Il faut venir ici le troisième jeudi de novembre, pour le beaujolais nouveau. Il y a du pâté, amuses gueules, c'est la fête, faut venir... »
Il achète du cheval à 5 euros le kilo, le type lui donne du saucisson, et à partir de 5 kilos, le kilo passe à 4 euros.
Roger nous apprend à fabriquer un cocktail Molotov, un seau de brun, une mine et une voiture piégée.
Il nous raconte des histoires de la mine, la façon dont les gens travaillaient, la façon dont on produisait. Le mot terriil s'écrivait d'abord sans L, mais un jour un journaliste demandant à un mineur son orthographe, se vit répondre « comme fusil ».
Une autre histoire. Son voisin couvreur travaillait sur le chevalet de la mine. Roger lui demande à quelle hauteur il travaille ?
« A 30 mètres, avec 1000 mètres en dessous. »
Roger nous accompagne sur le terriil. Nous allons creuser un trou. Sans prendre la pelle, il est intarissable sur l'histoire de lamine et du sol dans lequel nous creusons.



LE TROISIÈME JUMEAU
micro activité

Le troisième jumeau est un dispositif contextuel applicable à trois niveaux.

- 1 - Il donne du relief à l'espace public.
- 2 - Il permet à des micro activités de s'installer, de se regrouper.
- 3 - Il ouvre à des usages indéterminés.



LE TROU

Le trou est une idée qui relie les villes,
un vide en attente.
Il échappe au temps et à la matière.

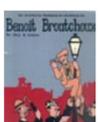


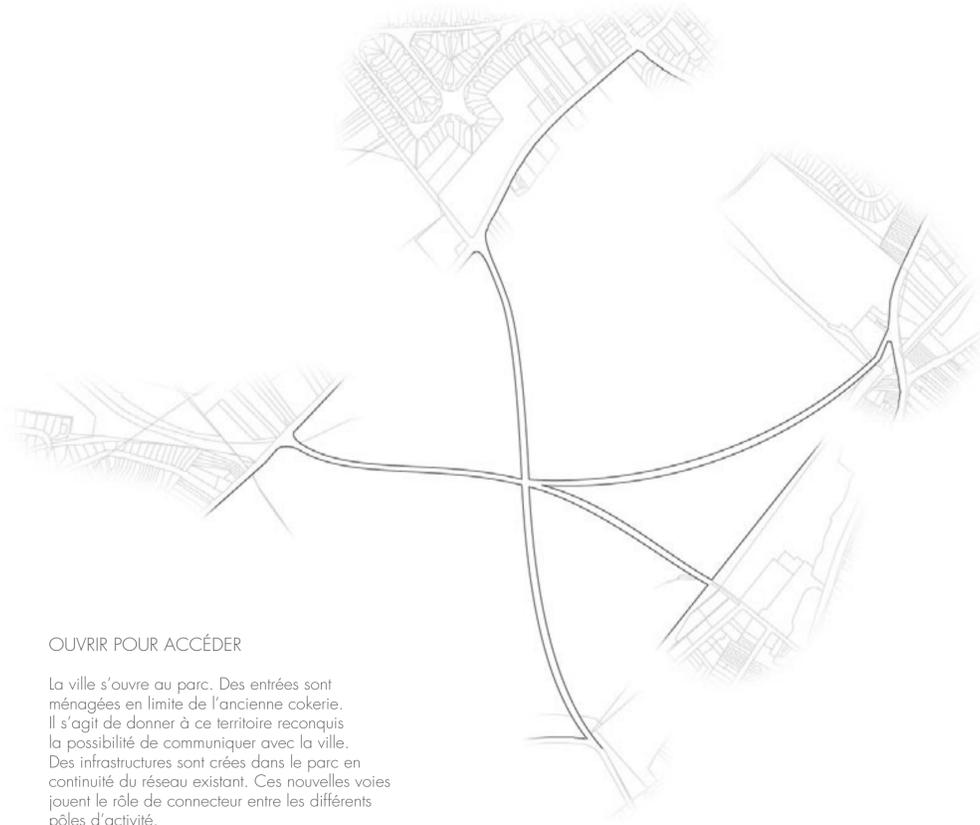
PANORAMA

Le spectacle total

Le préalable incompressible est la dépollution totale
des terres de l'ancienne cokerie.

Le terril amorce le programme, l'entassement de stériles
doit être la première ressource, le gisement, le creux riche et chargé.
Cette ressource est exploitée pour ces propriétés.
La première est sa matérialité. Nous modelons le terril selon une courbe pleine.
Les matériaux extraits servent à construire des routes pour de nouveaux lotissements.





OUVRIR POUR ACCÉDER

La ville s'ouvre au parc. Des entrées sont ménagées en limite de l'ancienne cokerie. Il s'agit de donner à ce territoire reconquis la possibilité de communiquer avec la ville. Des infrastructures sont créées dans le parc en continuité du réseau existant. Ces nouvelles voies jouent le rôle de connecteur entre les différents pôles d'activité. Les limites sont ouvertes.



présence augmentée, le trou



MICRO ACTIVITÉ

L'entrée sur le parc est ouverte, une petite activité s'y installe. Les garages sont rénovés. La peinture marquant un terrain de sport également.



RUE PIERRE BROSSOLETTE

La rue et son éclairage entrent dans le parc. Une pépinière d'entreprise s'est installée en retrait de la rue.



LE TROISIÈME JUMENTAU

L'article de "sciences et vie" (S&V n°1042) sur les récifs artificiels présente la possibilité d'immerger des dizaines de milliers de mètres cube de structures en béton pour donner du relief à des fonds marins dépeuplés et ainsi permettre à des biotopes de reconquérir un territoire. Par rapport à la typologie de maisons jumelles fortement présente dans cette région, le troisième jumeau densifie le bâti. Sous ce titre se développe une typologie d'interventions de petite dimension. Elle s'implante contextuellement dans le tissu de la ville. Sa finalité est de donner du relief pour qu'une activité trouve refuge et s'amorce.

LE TERRIL ROND

La matière retirée au terril est importante. Nous l'extrayons du volume original selon un dessin précis qui va nous permettre de modeler l'entassement et lui donner un galbe rond.

